

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 12 (2020)
Heft: 4: Coronavirus : comment les institutions font face à la pandémie

Buchbesprechung: Découvertes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Découvertes

Lectures

Un foisonnement d'idées et de réflexions

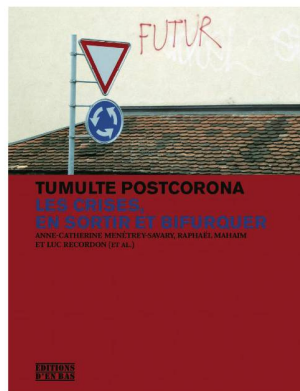
Avec la pandémie du Covid-19, la conscience d'une crise complète des écosystèmes a gagné des pans entiers de la société, sans pour autant provoquer pour l'heure les changements nécessaires. Exhausteur d'inégalités sociales, le coronavirus a révélé l'importance de l'action publique et la capacité des sociétés à se mobiliser pour un intérêt collectif supérieur. Comment apprendre de cette période si particulière pour anticiper les défis auxquels est confrontée l'humanité? Comment sortir de la crise et bifurquer? «Certain-e-s diront que c'est trop tôt, que la situation évolue de jour en jour, qu'on ne sait rien de ce qui adviendra demain. Ils ont raison, mais notre objectif n'est pas de raconter l'histoire du Covid-19, d'en faire l'analyse, de nous

poser en observateurs critiques de la gestion de crise, de distribuer les bons et les mauvais points», écrivent les trois préfaciers de l'ouvrage, Anne-Catherine Menétrey-Savary, Raphaël Mahaim et Luc Recordon, à propos de sa parution cet automne. Leur ambition est plus vaste: «Faire sortir au grand jour toutes les réflexions, les analyses, mais aussi les textes littéraires ou poétiques, que la crise avait suscités.» Pour

contribuer au débat, ils ont donc invité plus de cinquante autrices et auteurs à participer à cet ouvrage collectif qui aborde une grande diversité de thèmes: science, économie, spiritualité, agriculture, nouvelles technologies, médecine, écologie, philosophie, démocratie, solidarité...

«*Tumulte postcorona. Les crises, en sortir et bifurquer*»,

Anne-Catherine Menétrey-Savary, Raphaël Mahaim et Luc Recordon (et al.), Éditions d'en bas, 2020



«Pour ne plus jamais vivre ça!»

Les seniors sont au cœur de la crise que nous connaissons du Covid-19: la majorité des décès directement issus du virus Covid-19 sont des personnes âgées de 75 ans et plus. Les protéger est un objectif politique majeur. Mais si, voulant les protéger, nous les asphyxiions? «L'Adieu interdit» développe la dénonciation de l'autrice de la politique de confinement strict des âgés à l'heure du Covid-19, leur interdisant embrassades avec leurs enfants ou petits-enfants, mots d'adieu, présence de proches. L'accroissement du déni de mort de notre société, la remise en cause des acquis sur la dignité du mourir, la négation du besoin d'accompagnement du mourant dans ses derniers moments, sont les conséquences de cette politique. Dans un texte fort, et doux, elle rappelle la nécessité de méditer sur le sens de l'existence, «et sur une vie où le devoir d'accompagnement de ceux qui vont mourir impose naturellement la présence et les mots d'adieu».

«*L'adieu interdit*», Marie de Hennezel, Éditions Plon, 107 pages, octobre 2020

Un pays qu'on ne sait nommer: la vieillesse, l'âge?

«C'est un carnet de voyage au pays que nous irons tous habiter un jour. C'est un récit composé de choses vues sur la place des villages, dans la rue ou dans les cafés. C'est une enquête tissée de rencontres avec des gens connus mais aussi des inconnus. C'est surtout une drôle d'expérience vécue pendant quatre ans de recherche et d'écriture, dans ce pays qu'on ne sait comment nommer: la vieillesse, l'âge?

Les mots se dérobent, la manière de le qualifier aussi. Aurait-on honte dans notre société de prendre de l'âge? Il semble que oui. On nous appelait autrefois les vieux, maintenant les seniors. Seniors pas seigneurs. Et on nous craint – nous aurions paraît-il beaucoup de pouvoir d'achat – en même temps qu'on nous invisibilise. Alors que faire? Nous mettre aux abris? Sûrement pas! Mais tenter de faire comprendre aux autres que vivre dans cet étrange pays peut être source de bonheur... Attention, ce livre n'est en aucun cas un guide pour bien vieillir, mais la description subjective de ce que veut dire vieillir, ainsi qu'un cri de colère contre ce que la société fait subir aux vieux.

«*La voyageuse de nuit*», Laure Adler, Éditions Grasset, 224 pages, septembre 2020